

Deux expériences Sophie Bernard et Francis Limerat

Après une peinture véhémement et vigoureuse, qui ne manquait pas de mystère, Sophie Bernard change entièrement de registre, et ne redoute pas de prendre des risques. Dans les œuvres qu'elle expose en ce moment (1), on découvre ce qu'on peut appeler un spectacle, qui relève de la peinture proprement dite, de la sculpture et d'une sorte de mise en scène onirique. Par exemple, sur un socle de pierre est disposée une surface en verre, avec une belle tête néo-hellénique, des panneaux transparents couverts de graphies, des objets en bois hors de tout contexte, d'autres débris de sculpture dont la rencontre crée une curieuse sensation d'énigme. Ailleurs, des fusains nerveux jouent à se concilier des fragments ou des métopes ou de marbres à la manière antique, qu'animent des disques, des fleurons, des géométries, des jeux de miroirs, des plumes de paon. Nous nous trouvons dans la Grèce antique et hors du monde connu. Ce théâtre insolite a certes un beau pouvoir de séduction.

Claustration

Francis Limerat prend des panneaux en bois léger et des armatures métalliques. Il les superpose, en une architecture savante, et laisse entre ces éléments des vides grillagés. Chaque objet ainsi obtenu, couvert de peinture légère ou non, donne une sensation de clausturation. Des fers forgés accentuent un malaise persistant. L'économie de ces assemblages finit par donner le sentiment d'une harmonieuse délivrance, qui serait imminente. Les grilles vont s'écarter, et les vides se meubler peu à peu d'images à devenir. Ces œuvres ont de la vigueur. Le refus de l'image humaine accentue encore l'empire d'une incarcération en soi-même. Aucune fioriture, mais la certitude d'une intériorité grave et nue. Un artiste austère, à suivre (2).

Alain BOSQUET

1) A la galerie Guy Crété, 121, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e. Jusqu'au 15 décembre.

2) A la galerie le Troisième Œil, 98, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e. Jusqu'au 12 décembre.